

EN IMAGES

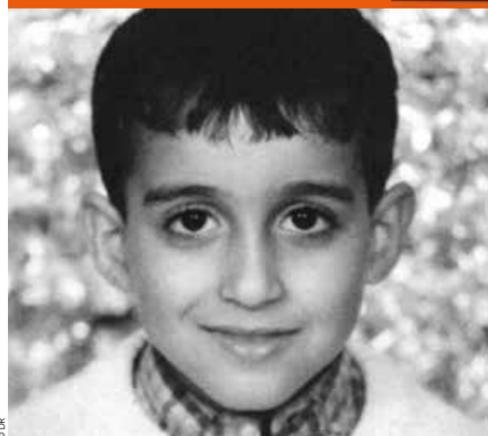
Mohammed Boumediane

Le génie de la cybersécurité

Son métier ? Traquer les failles de sécurité présentes dans les systèmes informatiques grâce à HTTPCS, un outil révolutionnaire lui permettant de revendiquer aujourd'hui un statut de leader européen dans le domaine de la cybersécurité. Coté au NASDAQ⁽¹⁾, Ziwit est implantée dans six pays et collabore avec 9 400 clients dans le monde entier, sept ans seulement après sa création. Des entreprises du CAC 40 et de grands groupes internationaux comme Google font appel à ses services. Le ministère français de la Défense et des États-membres de l'OTAN également, afin d'assurer leur E-souveraineté. Une réussite éclair pour cet homme pressé, ambitieux, mais avisé, qui nourrit encore de nombreux projets. Ses objectifs désormais : devenir le leader mondial de la cybersécurité d'ici 2025 et aider les start-up locales à se développer en jouant un rôle de parrain. L'an dernier, Mohammed Boumediane a reçu la médaille de citoyen d'honneur de la Métropole, récompensant ainsi l'ensemble de l'œuvre de celui qui, à 14 ans, participait déjà à des concours pour détecter des failles de sécurité. Un rêve d'enfant devenu réalité !

(1) Marché financier aux États-Unis.

Mohammed Boumediane //
fondateur et pdg
de Ziwit (cybersécurité)
Né le 23 février 1987
à Meknès (Maroc)



Nous avons été les premiers à nous lancer, dès le départ, dans une solution de cybersécurité offensive. Car la meilleure défense, c'est l'attaque ! Ziwit réalise aujourd'hui 70 % de son activité à l'export, mais n'oublie pas Montpellier, car nous essayons de recruter au maximum en local.

Une entreprise, ce n'est pas seulement un chef d'entreprise. La réussite de Ziwit, je la dois à celles et ceux qui m'ont accompagné depuis le début et à leur investissement ! Le bien-être de mes salariés est important au quotidien. Après trois ans passés dans l'entreprise, ils ont la possibilité de prendre des parts et ainsi de profiter de son expansion.

J'adore le quartier Port-Marianne. J'y habite et j'y travaille. C'est un quartier avant-gardiste, autonome et intelligent, aux prémices de la ville connectée. Port-Marianne est aujourd'hui un cas d'études dans des écoles d'architecture du monde entier.



Philippe Saurel m'a remis la médaille de citoyen d'honneur de la Métropole de Montpellier en novembre dernier. C'est une très belle reconnaissance. La Métropole est le territoire des start-up. Elles parviennent ici, dans un environnement optimal, à se développer jusqu'à l'international. Cela me pousse à investir davantage sur le territoire.

“ Je voyage beaucoup et je constate que la Métropole de Montpellier est un modèle à l'échelle internationale et cela dans de multiples domaines. Montpellier a toujours eu des années d'avance. Un modèle dont beaucoup essaient de s'inspirer ”



J'étais à l'initiative de la mission d'affaires de la Métropole à Fès au Maroc, aux côtés de Chantal Marion, vice-présidente et Rabii Youssous, adjoint au maire de Montpellier, en mai dernier. Je connais très bien le marché marocain. Nous y sommes allés pour créer des débouchés économiques aux entreprises métropolitaines. Plusieurs contrats ont été signés, c'est un franc succès !



Aux Grands Enfants, le restaurant du Nuage à Montpellier, c'est ma cantine. Situé à proximité des locaux de Ziwit, le cadre est top et surtout leur cuisine est toujours à la hauteur !



J'essaie de ne rater aucun match du MHC et du MHR. Je suis un vrai passionné de sport, notamment collectif, car c'est un état d'esprit qui me correspond : toujours donner le meilleur de soi pour son équipe et jusqu'à la dernière minute. À Montpellier je suis bien servi : nous sommes la deuxième ville sportive en France après Paris !